

« Que chaque projet du MACOSS intègre le genre pour l'épanouissement d'une société plus juste, inclusive et égalitaire, » souhaite Suraj Ray, Président de cet ONG

● Il espère que plus des femmes soient à la tête des différents organes, institutions et conseils d'administrations

Le président du Mauritius Council of Social Service, (MACOSS), Suraj Ray, affirme que son organisme n'épargne aucun effort pour œuvrer pour une société plus juste, inclusive et égalitaire, qui permettra d'améliorer la qualité de vie de tous les Mauriciens. « Pour nous, l'aspect genre doit non seulement être inclut mais être plutôt bien visible dans toutes les activités du MACOSS », dit-il.

Suraj Ray a fait ressortir qu'auparavant il y avait un manque sérieux et profond dans la vision et la manière dont on conceptualise les projets et les programmes, alors que le concept du genre était une activité parmi tant d'autres où on ciblait les filles et femmes spécifiquement dans des projets pour ne combler que les normes. « Il fallait revoir tout cela dans le fond et redéfinir comment sont prises les décisions dans le contexte et les défis actuel », ajoute Suraj Ray.

Approche différente

Le président du MACOSS souligne aussi que l'approche est toute différente aujourd'hui. Selon lui, le genre s'intègre naturellement durant la conceptualisation des projets en amont et durant le développement des programmes tout en s'assurant que les objectifs de développement durables (ODD) et les paramètres du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) sont prise en compte, parmi tant d'autres.

Aux dires de Suraj Ray, il est absolument nécessaire que l'espace décisionnel, inclut les femmes et cela pour qu'il y ait équilibre dans la société. « Non seulement il faut continuer à donner plus d'opportunités aux femmes mais il faut que nous soyons bien en ligne avec les promesses que Maurice a fait envers les instances internationales d'où la ratification de plusieurs conventions et la signature de nombreux instruments allant dans le sens de l'inclusion. Et en tant que



représentant de la société civile et la voix des plus démunies, il est de notre devoir que de garantir, et par nos actions, engagement et décisions, qu'on soit en ligne avec

la convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes », souligne dira-t-il

L'importance des conventions et lois

Le président du MACOSS a fait comprendre que ces conventions et lois sont d'une grande importance pour une société plus juste et équitable où on doit impérativement inclure les filles et les femmes. « Malgré le travail fait jusqu'ici pour rehausser le niveau de l'engagement féminin au sein de activités économiques du pays, on constate avec chagrin que le parcours et toujours épineux ! », estime-t-il.

D'ailleurs, dit-il, on a toujours tendance à associer les femmes à des clichés, surtout l'image dont on projette dans une société toujours très chauvin et patriarcale, à l'effet que les femmes sont souvent limitées à faire telles choses ou telle chose particulier, diminuant du coup le potentiel féminin juste en se basant sur l'aspect genre ! « Les filles et les femmes sont toujours sujet de toute sorte de stigmatisation et sont souvent victime de discrimination profonde par rapport aux sexes, contraire aux droits fondamentaux inscrit dans

la constitution du pays. Ce genre de tabou diminuent énormément la potentialité de la femme et découragent les femmes à plusieurs niveaux et les empêchent s'épanouir professionnellement et atteindre leurs buts dans la vie », dira Suraj Ray.

Série de consultations

Suraj Ray a ainsi soutenu que MACOSS fait tout pour que le genre ne soit pas qu'un leitmotiv dans les paroles mais plutôt une approche réelle et palpable. « Qu'il soit dans l'ordre des choses que plus de filles et des femmes sont à la tête des institutions de ce pays, mais surtout une présence remarquée au sein des conseils d'administrations de différents organes publique et privé, ou encore dans les corps paraétatiques ! », souhaite-t-il.

Le président du MACOSS a affirmé que son conseil entame actuellement une série de consultations avec ses membres et les acteurs de la société civile aussi bien avec les étudiants et les associations féminines pour mieux cerner ce problématique de genre.

Suraj Ray a fait ressortir que son équipe compte venir très vite avec des recommandations sur le sujet.